GRANDS ÉVÉNEMENS

Arrivés cette nuit, à l'assemblée des aristocrates, poursuivis par le peuple.

Vous voulez donc aristocrates insensés lasser la patience publique, vous faire un jeu des peines, des soins que la garde nationale se donne continuellement depuis vos assemblés illicitées, pour vous conserver des jours que vous rendez odieux aux yeux des bons citoyens, il faut espérer qu'on prendra le parti de vous signifier que l'administration ne

doit vous faire escorter et vous donner des gardes que dans les momens où vous êtes rassemblés avec les véritables protecteurs de notre régénération. Et que hors de l'assemblée nationale vous n'êtes plus l'objet des sollicitudes de la nation. Des plaintes s'élévent contre vous, tous les citoyens de la rue royale, ont présenté requête contre le propriétaire de la maison qne vous occupez, afin qu'il vous don ne congé, et que dans le cas où vous résisteriez à cette instance raisonnable, le propriétaire seroit amendé envers les pauvres, et vous expulser même par la voîe de la force. Rien d'ausi juste que cette demande, vous êtes devenus des voisins insupportables l'enfer ne donneroit pas autant de tracasseries que votre clubs anti-pa-

triote, pour ceux qui n'habitent pas votre quartier ils se mocquent absolument de toutes vos menaces.

Depuis hier midi que les Noirs se sont assemblés, une foule considérable occupoit non seulement la rue royale, mais toutes celles adjaçantes. On a eu le plaisir de voir arriver ces MM. en détail, par pelotons, les uns portants une mine effarée, et les autres une figure audacieuse; des aristocrates aggrégés à cette cabale sont également arrivés sur la pointe du pied, tous ont été reconnus par le peuple, tous hués, siflés d'une maniere à les rendre sourds pour toute leur vie. Une petite espiéglerie a augmenté le rire public. On a eu l'attention de vernisser le marteau

de la porte cochere de la maison avec du caca, chaque honorable membre qui l'empoignoit étoit obligé de convenir que C'EN ÉTOIT Le vicomte de Mir... a traversé toute la foule avec l'impudence la plus marquée. Arrivé à la porte attrapé comme les autres, il s'est encoer reconnu dans une estampe affichée qui le représentoit dans un tonneau de bierre et au bas de laquelle étoient ces mots, aristocrate moussant de rage. Il s'est alors retourné du côté du peuple qu'il a eu l'audace de menacer, ensuite il est entré chez le portier pour purifier ses mains.

Des huées redoubloient à l'aspect du marquis de S. Sim... qui, porrant la fureur sur le front, a tellement indisposé

le public, qu'on lui a jetté de la boue dans la bouche. Il secouoit alors la tête pour se débarbouiller, mais on ne lui a donné le tems que de rentrer bien vîte.

Le vicomte de Choi... et M. de Fitzj... aggrégés à ce clubs sont sortis, le peuple les a suivi avec curiosité, et leur a fait la chasse. L'un a voulu entrer dans un café près la cour S. Guillaume, mais la porte lui en a été fermée ne sachant de quel côté se cacher, ils se sont évadés par la place Louis XV, où ils ont été poursuivis avec la même chaleur.

On a distingué quatre personnages, jadis ivres des soins du monde et nourris des illusions de la vanité, c'étoit l'archevêque d'Ai... les évêques de Cl.., de N.. de Senl..., qui se rendoient au sabat

des milliers de coups de siflets et des huées réitérées ont accueilli les ci-devant Grandeurs, à bas la calote hu hu... aristocrates infernaux.

Un instant après on a vu sortir M. Mal..... à qui le public à donné la chasse jusqu'au Palais-Royal, il a été si effrayé qu'il en est devenu pâle et tremblant ; aux approches de la rue de Richelieu, perdant tout-à-fait connoissance, il a trouvé à se soustraire aux poursuites publiques en entrant dans un hôtel garni.

L'abbé M....y arrivé dans l'assemblée un des premiers, paroissoit de tems en tems aux croisées pour narguer le public, il s'est permis les gestes les plus insultans,

montrant le doigt, il le portoit ensuite au derriere. Ces gestes ont irrité la foule aussi-tôt il a été assailli à coup de pommes et de TROGNONS de choux.

Les Caz.. Vir... Fon... d'Esp... Montl... Delau... et autres cabaleurs ont été fêtés de la même maniere pendant toute la séance que les ennemis du bien public ont prolongés jusqu'à minuit. Le peuple a voulu enfoncer la porte, et c'est avec peine que la garde nationale l'en a empêché. il s'est borné à les sifler, quoiqu'il fût en droit de leur témoigner toute son indignation d'une autre maniere. Mais il est instruit que le clubs d'enrageans n'a pour but que de pousser à bout la patience publique, il met en usage la noirceur inventée par la chi-

cane qui conseille à un plaideur de mauvaise foi d'insulter sa partie adverse pour lui faire un bon procès ou amener un accommodement à prix d'argent. Les citoyens sont trop éclairés pour donner dans un pareil piége, et MM. les aristocrates n'en auront encore que la honte et le mépris public digne récompense de leurs complots chimériques.

De l'Imprimerie de L. L. GIRARD, rue de Valois.